

CD



One People One World, Femi Kuti. Partisan Records.

Make the world great again!

Femi Kuti est de retour. En digne héritier de son père, il délivre un nouvel album aussi politisé que percutant. Ses chansons prônent la paix, l'égalité, la justice et la compréhension entre les peuples, sans ambiguïté, en témoignent les titres « One People One World » ou « Equal Opportunity ». C'est avec la même force et la même conviction que le chanteur, également porte-parole de l'Unicef, dénonce tous ceux qui, au Nigeria ou ailleurs, pratiquent le « vol et la corruption » et veulent « militariser la démocratie ».

Des textes portés par un Afrobeat résolument moderne, mêlant percussions et envolées de cuivres – aussi hypnotiques qu'envoûtantes – mais aussi quelques accents de hip-hop, de soul ou de rhythm'n'blues, voire de punk et de reggae. Énergie garantie.

Patrick Chesnet

LIVRE

Du Guatemala à l'Illinois : les dangers d'une traversée

Des rodéos, la nuit, de policiers armés, assistés d'hélicoptères, encerclant avec 4x4 et motos des groupes de migrants ayant traversé les quatre rangées de barbelés des frontières mexicaine et américaine. Cela se passe en 2003, au milieu du désert de Sonora. Ces patrouilles anti-sans-papiers violent les femmes, avant de tirer sur elles, mais aussi sur les hommes et les enfants ; abandonnent les blessés à une mort certaine et repartent à l'assaut d'autres groupes. C'est l'épisode le plus effrayant du témoignage de la Guatémaltèque Ilka Oliva Corado, arrivée aux États-Unis sans papiers. Récit haletant, du départ du Guatemala à l'arrivée chez sa sœur dans l'Illinois, sous la guidance de multiples « coyotes » – les passeurs – jusqu'à la rançon finale exigée auprès de sa famille qui l'attend. Ilka Oliva

Corado, désormais écrivaine reconnue aux États-Unis, a un don pour recréer les atmosphères, les pièges, les attentes, la psychologie de ses compagnons d'infortune et la sienne pendant ce terrible périple de 16 jours. Elle avait alors 23 ans. Une lecture bouleversante sur un sujet toujours d'actualité.

Roselyne de Clapier

Histoire d'une sans-papiers, Traversée du désert de Sonora-Arizona, Ilka Oliva Corado, traduit de l'espagnol par Françoise Couëdel, Éditions Nzoi.



FILM

Cinq destins marocains, entre repli et émancipation

On se souvient du bruit qu'avait fait le précédent film de Nabil Ayouch *Much loved*, portrait cruel de prostituées marocaines. Le film avait été interdit au Maroc, et son actrice principale agressée et insultée violemment dans la rue, au point de choisir de quitter son pays et de s'installer en France. Cela n'a heureusement pas suffi à faire taire son réalisateur, finalement propulsé par cette affaire au premier rang des cinéastes maghrébins. *Razzia*, son nouveau film était donc attendu avec impatience. Nabil Ayouch ne cache pas qu'il est la réponse au déferlement de haine et de violence qu'a suscité *Much loved*. L'acuité du regard reste la même, son manque de complaisance aussi. *Razzia* est un film choral : cinq personnages s'y croisent dans le Casablanca d'aujourd'hui, liés entre eux par Abdallah, un professeur enseignant dans une école berbère de l'Atlas en 1982. Chacun se trouve confronté à l'intolérance. Parmi eux, Salima, une femme qui se croit libre mais, en réalité, ne l'est guère ; Hakim, un jeune musicien de la médina ; Inès, une adolescente un peu paumée ; Joseph, un restaurateur juif confronté à l'antisémitisme... Rien de confortable dans ce subtil entrelacement. Chaque protagoniste est mis en scène avec ses complexités et ne se réduit pas au seul message qu'il incarne et croise deux thèmes : l'éducation réformée et la liberté d'expression, dont Ayouch estime qu'elle est en lente régression dans le Maroc d'aujourd'hui.

Les cinéphiles noteront par ailleurs un hommage amusé au mythique film de Michael Curtiz, *Casablanca*, dont les héros croient qu'il a été tourné sur place alors que l'équipe n'a jamais quitté Los Angeles : tout un symbole...

Hubert Prolongeau

Razzia, de Nabil Ayouch.



Soutenir le CCFD-Terre Solidaire en portant un autre regard sur le monde.

Membre MIBENCAFI **Oui**, je souhaite m'abonner à Faim et Développement.

(Cochez ci-dessous l'abonnement de votre choix)

AFCLA27  
1 an et 5 n<sup>os</sup>  
**27€** seulement

AFCLA47  
2 ans et 10 n<sup>os</sup>  
**47€** seulement



M.  Mme

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Règlement par chèque bancaire ou postal ci-joint, à l'ordre du CCFD-Terre Solidaire. À retourner au CCFD-Terre Solidaire, 4 rue Jean-Lantier, 75001 Paris

Offre valable en France et à l'étranger jusqu'au 31 décembre 2018. Conformément à la loi du 6/01/1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à leur transmission en écrivant au Service diffusion (voir adresse ci-dessus). Cet abonnement ne donne pas droit à une déduction fiscale.

Retrouvez la nouvelle rubrique Faim et Développement en ligne sur [ccfd-terresolidaire.org/fdm](http://ccfd-terresolidaire.org/fdm)